



@SophiePamart



<https://www.garderveillant.org/>

» Bonjour Gil Averous et merci pour avoir accepté cette 23^{ème} interview. Vous êtes Maire de Châteauroux depuis 2014. Châteauroux se transforme positivement depuis 10 ans. Que retenir-vous de ces 10 années à la tête d'une ville à la fois urbaine, à la fois très proche de la ruralité ?

Bonjour, merci de m'avoir invité dans vos colonnes !

Ce que je retiens c'est l'incroyable aventure humaine qu'auront été ces 10 années à la tête de Châteauroux : avec mon équipe, élus de la majorité comme collaborateurs, avec les Castelroussins bien sûr, dans les bons moments comme dans les plus difficiles, avec les maires de l'Agglomération et avec nos partenaires : collectivités, associations, entreprises. C'est grâce au lien qu'on arrive à construire qu'on peut réaliser de beaux projets.

Je retiens surtout qu'on ne peut transformer une ville sans y associer ses habitants, les rendre fiers de leur patrimoine, en faire des ambassadeurs.

■ ■ ■ ■ ■
“Je retiens surtout qu'on ne peut transformer une ville sans y associer ses habitants, les rendre fiers de leur patrimoine, en faire des ambassadeurs.”

» On vous connaît pour être un homme actif de terrain et à l'écoute. Quel état des lieux pouvez-vous faire globalement sur les points positifs de notre département et les points négatifs ou à améliorer ?

Les points positifs sont nos richesses. L'Indre en regorge avec un patrimoine matériel et immatériel incroyables. Nous avons un département aux paysages très variés et au patrimoine privé exceptionnel avec un immobilier au prix accessible.

A la liste de nos points forts, j'ajoute notre capacité à nous rassembler et à tous tirer dans le même sens pour l'intérêt du territoire. Enfin, peut-être parce que l'Indre n'avait pas l'habitude d'être désiré, on sait mettre les petits plats dans les grands, donner un beau visage de notre département et de nos villes et obtenir l'organisation d'événements nationaux et internationaux majeurs.

Mais, oui, nous avons quelques points faibles notamment le manque de médecins généralistes et spécialistes et une démographie qu'il faut renforcer. Nous œuvrons pour corriger ces points et avons déjà des signaux positifs.

» L'Indre et son identification ont été clairement détaillés lors d'une grande consultation proposée par le Conseil départemental en 2019. Pour 77%, les indriens soulignent la qualité de vie ; pour 72,1%, ses faibles coûts de loyers et de foncier ; pour 54,9%, sa desserte directe depuis A20 ; pour 19,6% son image touristique ; pour 18%, son image rurale mais dynamique. Nous savons également que notre département est une terre d'accueil pour les résidences secondaires avec une aspiration très forte pour le « vert » et le calme. Que retenir-vous de cette consultation pour notre avenir départemental ? Comment préserver cette demande des indriens ?

Je retiens que les indriens ont bien conscience que la vie est belle et douce dans l'Indre ! Et ils ont raison. J'entends également qu'il nous fait préserver nos paysages si l'ont veut garder notre belle image.

“J'entends également qu'il nous fait préserver nos paysages si l'ont veut garder notre belle image.”



➤ Avez-vous circulé la nuit entre Saint Florent et Issoudun ou entre Vierzon et Vatan ? Que pensez-vous de cette ambiance nocturne ?

L'ambiance lumineuse des flash éoliens est clairement anxiogène.

➤ Au moment où le bilan carbone individuel et collectif doivent être réduits, nous constatons un point faible et historiquement très interpellant pour Châteauroux sur l'axe Paris-Limoges. Ce point faible concerne comme vous le savez le train. Retards, décalages, annulations sont « monnaie courante » depuis des années. Cette situation impacte nos vies professionnelles, notre communication, notre image, l'accès simple aux touristes sur notre territoire... La ligne commence à être rénovée, c'est un premier axe. Le deuxième axe consiste à disposer de trains modernes, fiables dans une offre d'horaires plus large. Pouvez-vous apporter des éléments concrets sur ce sujet ?

La ligne POLT (Paris-Orléans-Limoges-Toulouse) est désormais prioritaire au plan national en matière de rénovation et de livraison de nouvelles rames de train. Les trois prochaines années seront décisives et 2027 devrait être l'année de grande amélioration.

➤ L'impact carbone de notre département consiste à raisonner et à intégrer des décisions globales par des contributions locales. Comme vous le savez, notre département est très proactif sur ce sujet avec différentes applications ENRi clairement identifiées. Je souhaite traiter ce sujet avec vous sur différents thèmes. Dans ce cadre, vous êtes signataire de la charte "Garder le Vivant" et ce n'est pas rien. Le premier thème concerne les parcs éoliens industriels implantés dans l'Indre et plus largement dans le Berry. Quel est votre point de vue sur ce sujet particulièrement sensible ?

L'éolien doit être accepté localement ou ne doit pas se faire. A Châteauroux Métropole, une commune (Luant) approuve un projet de parc, l'Agglomération soutient. Les autres communes n'en veulent pas, l'Agglomération s'y oppose donc.

➤ Lorsque l'on identifie une autre solution ENRi comme la méthanisation par exemple, nous constatons que dans notre département certains agriculteurs font pousser des végétaux pour alimenter des méthaniseurs. Que pensez-vous de cette situation pour le moins scabreuse. Comment valider un tel bilan carbone global ?

Produire des végétaux pour alimenter un méthaniseur est une aberration. Les méthaniseurs sont utiles quand ils sont alimentés par des sous-produits ou des déchets.

"L'ambiance lumineuse des flash éoliens est clairement anxiogène et produire des végétaux pour alimenter un méthaniseur est une aberration."

➤ Le péril vert', 80 % de la matière organique utilisée pour la méthanisation en Allemagne vient en effet de plantes cultivées exclusivement en ce but. Le modèle Allemand sur le choix des ENRi est-il un modèle vertueux pour vous qu'il faut reproduire en France ?

(<https://www.lafranceagricole.fr/engins-agricoles/article/769085/les-methaniseurs-allemands-lorgnent-sur-la-place-du-gaz-russe>)

Le modèle énergétique allemand, qui a tourné le dos au nucléaire est un contre-exemple européen.

"Le modèle énergétique allemand, qui a tourné le dos au nucléaire est un contre-exemple européen."



*“Je le dis et le répète, on ne peut
démultiplier les parcs éoliens.
L'Indre a déjà beaucoup
contribué.”*

Il y a des données et des conclusions qui ne peuvent être occultées. Les dernières enquêtes publiques sur les projets éoliens industriels dans le Berry montrent que plus de 98% des dépositions sont totalement défavorables à poursuivre l'accueil de ces installations mortifères intermittentes et aléatoires. M. Stéphane Bredin (avant dernier préfet de l'Indre) avait écrit dans ses conclusions sur le projet éolien de Buzançais « Considérant que depuis les années 2010, l'Indre est un département qui participe fortement au développement des énergies renouvelables puisque, outre l'intermittence et le décalage entre les périodes de consommation d'énergie et les périodes de production d'énergie, avec près de 680MW de puissance installée en service et/ou autorisés (dont près de 480MW d'énergie éolienne et 210 MW d'énergie photovoltaïque), la production d'énergie électrique renouvelable couvre d'ores-et-déjà la consommation électrique totale du département. Considérant qu'ainsi le département de l'Indre est le second producteur d'électricité renouvelable de la région Centre Val-de-Loire, bien au-delà de son poids habituel (population, surface...) dans la région... ». Dans ces conditions, ce sujet de l'éolien industriel dans l'Indre doit être stoppé dès maintenant. En conformité avec les considérants de M. Stéphane Bredin et du respect de son analyse, les nouvelles installations ENRi dans l'Indre ne devraient plus être un sujet à traiter dans les enquêtes publiques qui continuent à déferler en préfecture. Pourquoi ? Que souhaiteriez-vous proposer avant l'été ?

Il faut limiter l'éolien aux parcs existants et aux rares projets consensuels et privilégier le photovoltaïque, moins impactant.

Le département de l'Indre dispose de pépites dont notre devoir absolu consiste à les préserver, pépites historiques touristiques, environnementales, paysagères...

Depuis plusieurs années et nous vivons depuis ces derniers mois une véritable accélération, ces pépites sont attaquées de toutes parts pour y installer dans une formule du “quoi qu'il en coûte” des projets industriels pour ENRi. L'acceptation sociétale sur ce sujet est en train de totalement s'effondrer car ce sujet et les conséquences violent nos esprits, notre environnement et notre quotidien. Quel est votre point de vue sur ce sujet ?

Je le dis et le répète, on ne peut démultiplier les parcs éoliens. L'Indre a déjà beaucoup contribué.

Nous le savons tous, le PNR de la Brenne est actuellement en danger de totale dislocation. Au nord, au sud...d'autres pépites du département le sont tout autant. Des personnes isolées et quels élus sont à la manœuvre pour tenter et sans aucune retenue, de gagner un peu d'argent avec les ENRi sur leur commune. Le Conseil syndical du PNR a voté en 2023 pour l'exclusion de l'éolien, Destination Brenne lors de son AG de 2023 a fait de même. Comment peut-on accepter une telle situation aussi ubuesque et un tel enjambement démocratique ?

Lorsqu' une collectivité publique s'oppose, l'Etat devrait refuser l'autorisation. C'est la politique que Châteauroux Métropole conduit.



La loi obligeant des installations photovoltaïques sur les parkings ou sur les toits est positive. Dans ce cadre, nous pourrions attendre un respect total des obligations à respecter dans l'arrêt de l'artificialisation des sols. Malheureusement ce n'est pas le cas puisque les centaines d'hectares de champs photovoltaïques arrivent dans l'Indre. L'agri-photovoltaïsme, terme marketing cache de très nombreux problèmes (non-production technique française, artificialisation des sols...). Quel est votre point de vue sur ce sujet ?

Le photovoltaïque doit être exclusivement installé sur des terres non productives, il y en a suffisamment pour tenir les objectifs, en plus des ombrières et toitures.

Nous attendons depuis de nombreux mois une véritable coalition entre élus de l'Indre et du Berry. Quelques soient les étiquettes politiques, il faut stopper ce que nous pourrions qualifier de massacre à ciel ouvert. Alors que les associations sont prêtes à vous soutenir cette action, pourquoi cette coalition pour l'intérêt général est-elle encore un vaste mirage malgré quelques tentatives ?

Les enjeux financiers sont source de division que ce soit chez les élus ou chez les propriétaires de terrains, d'autres sont de vrais militants des ENR à tout prix.

Vos fonctions comme Président de Villes de France pourrait être un levier opérationnel tout à fait efficace en collaboration avec le Président de l'association des maires ruraux de France. Que proposez-vous ?

Nos propositions nationales sont claires. Il ne peut y avoir de position unique. Les choix doivent se faire localement par les élus en lien avec leur population et l'Etat doit respecter ces choix.

“Les choix doivent se faire localement par les élus en lien avec leur population et l'Etat doit respecter ces choix.”

Permettez-moi de revenir sur votre fonction de Président de Villes de France. L'urbain semble être vertueux et “vert” lorsqu'il roule avec un vélo ou une voiture électrique. Peu importe en amont ce qui permet électriquement de charger le dispositif de mobilité. Quel est votre avis sur le sujet ? Comment changer cet état d'esprit ?

L'énergie électrique nucléaire est vertueuse. On ne peut nier notre trop grande dépendance au pétrole et au gaz étranger. Il ne faut pas aller sur ce sujet d'habitants vertueux et d'autres non. Il faut sortir de la confrontation et de l'écologie punitive.

Les solutions efficaces passent souvent par des actions très locales, voir individuelles (eco-quartier, installations propres pour chaque maison, chaque logement...). Quel est votre retour sur expérience sur ce sujet ?

C'est intéressant mais trop limité et trop lent. La solution doit être organisée publiquement : toitures des grands bâtiments publics et ombrières sur parkings seront plus efficaces.

“Il faut sortir de la confrontation et de l'écologie punitive.”



➤ **Nombreux sont les collectifs, les associations qui travaillent bénévolement pour préserver les atouts de notre département. C'est parfois une forme de sacerdoce. Ils sont parfois plus efficaces que certains élus. Comment jugez-vous leur travail ?**

Il est indispensable et salubre !

➤ **Un nouveau collectif majeur nommé "Indre Energies Responsables" vient d'être créé dans l'Indre depuis neuf mois. Qu'attendez-vous de ce collectif ?**

Qu'il soit constructif et apporte des solutions, pas uniquement des oppositions.

➤ **Nous sommes tous issus de famille ou de branches familiales paysannes. C'est une des caractéristiques historiques de la France. Ces Hommes se sont battus dans leur quotidien pour nos campagnes et leur famille. Ces Hommes en très grande partie sont morts à la guerre (1ère et 2nd). Comment imaginez-vous l'avenir de l'Indre, de notre campagne encore exceptionnelle dans les prochaines années ? Que souhaitez-vous laisser aux prochaines générations ?**

Il faut que l'agriculture redevienne un métier rémunérateur pour les agriculteurs, tant que ce ne sera pas le cas, notre société dysfonctionnera.

"Le travail des collectifs et des associations est salutaire !"

"Il faut que l'agriculture redevienne un métier rémunérateur pour les agriculteurs, tant que ce ne sera pas le cas, notre société dysfonctionnera."



Fédération Européenne
Environnement Ecologie



<https://www.garderievivant.org/>

